**CONSTATATIONS EXPERIMENTALES RELATIVES A LA SPECIFICITE
DES CERCAIRES DE *SCHISTOSOMA MANSONI*
ENVERS LEURS HOTES MAMMIFERES**

J. BENEX * et C. BAYSSADE-DUFOUR **

(Collaboration technique : Gisèle Jacobelli)

* Service de Biochimie des Antigènes, Institut Pasteur, 28, rue du D^r-Roux, F 75015 Paris.

** Muséum national d'Histoire naturelle, Laboratoire de Zoologie (Vers), 57, rue Cuvier,
F 75005 Paris.

L'infestation d'un vertébré par *Schistosoma mansoni* est conditionnée par la possibilité pour les cercaires de se transformer en schistosomules par passage à travers la peau. Pour la poursuite de notre expérimentation concernant les relations antigéniques hôte-parasite dans la Bilharziose, nous avons été amenés à effectuer de nombreux passages et à induire fréquemment les transformations des cercaires en schistosomules.

Nous utilisons couramment pour la récolte des schistosomules la méthode de Clegg et Smithers qui consiste à faire passer les cercaires à travers un fragment de peau prélevé chez un rongeur de laboratoire (Rat, Souris).

Lorsque nous utilisons les cercaires provenant de notre cycle de *Biomphalaria glabrata* (Porto-Rico) et souris, le passage à travers la peau des Rongeurs nous fournit une transformation en schistosomules de l'ordre de 20 %. Par contre, si nous utilisons avec les mêmes peaux de Rongeurs des cercaires provenant d'une série de Mollusques *Biomphalaria glabrata* ou *Biomphalaria pfeifferi* récemment infestés par des miracidiums issus de souche humaine à *Schistosoma mansoni* en provenance du Sénégal, Cameroun ou Guadeloupe, la transformation est extrêmement faible ou nulle $\leq 1\%$.

Il semblait y avoir une adaptation des cercaires à un certain cycle Mollusques-Rongeurs permettant une transformation en schistosomules par passage à travers un type tissulaire privilégié.

L'expérimentation inverse devait nous conforter dans ce point de vue. Le D^r Pierre Léger nous a obligeamment fourni des biopsies de peau humaine que nous avons utilisée dans les mêmes conditions que la peau des Rongeurs pour la récolte des schistosomules. Dans ce cas, les résultats sont inversés ; les cercaires provenant du cycle Mollusques-Rongeurs montrent un pourcentage de transformation en schistosomules extrêmement faible, et voisin de zéro.

Ceci paraît confirmer l'existence de différences entre souches murinées et souches humaines qui apparaissent lors des études chétotaxiques des cercaires.

Reçu le 1^{er} octobre 1977.